

Revue spécialisée

**PRO
SENECTUTE**
PLUS FORTS ENSEMBLE

Psinfo

Digital Seniors 2025



2/2025

Version 4.0 de l'étude

Notre nouvelle
enquête sur les 65+
et le numérique

Pages 2 à 7

Un réseau pour toutes et tous

Google Suisse sur les
innovations conviviales
pour les seniors

Pages 8 à 9

Pour rester à la page

Un accompagnement
individuel
par Pro Senectute

Page 11



Alexander Widmer, membre de la direction, responsable Innovation & Politique, Pro Senectute Suisse

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le mot « digital » vient du latin digitus, le doigt. C'est donc tout à fait approprié que nos doigts soient inlassablement occupés à pianoter, *scroller* et *swiper* sur nos téléphones, tablettes, ordinateurs et autres appareils numériques.

15 ans après la publication de la première étude « Digital Seniors » en 2010, le numérique fait partie de nos vies – et de celles des seniors. Cette édition de Psinfo offre un aperçu de la manière dont les 65 ans et plus utilisent aujourd'hui les technologies de l'information et de la communication.

Les derniers résultats le montrent : la fracture numérique s'est réduite et la limite d'âge des non-internautes s'est déplacée vers le grand âge. En parallèle, on constate des différences nettes en matière d'utilisation. Aujourd'hui, le sujet n'est plus uniquement l'accès au monde numérique, mais l'utilisation différenciée des applications numériques.

La formation et les compétences technologiques de base continuent à jouer un grand rôle, et les compétences numériques, au sens d'une certaine capacité d'adaptation, prennent de l'importance en raison de la rapidité des évolutions. Pro Senectute aussi reste flexible : outre les cours classiques pour débutants, nous proposons aujourd'hui des cours sur le thème de l'intelligence artificielle. Et nous sommes déjà curieux de voir quelles questions se poseront dans l'éventuelle cinquième édition de l'étude en 2030 !

Nous vous souhaitons bonne lecture – numérique ou sur papier.

Rester à jour avec le numérique? Oui, mais...

La digitalisation modifie profondément notre quotidien, et les seniors s'y sont mis depuis un certain temps. La nouvelle étude « Digital Seniors 2025 » de Pro Senectute Suisse le prouve : la plupart des seniors sont aujourd'hui en ligne, et les offres numériques jouent un rôle croissant dans leur quotidien. Parallèlement, l'étude montre que tant les compétences numériques que l'attitude envers la technologie varient fortement au sein de la population âgée.

Par Céline König, Pro Senectute Suisse

La transformation numérique – accélérée par l'irruption de l'intelligence artificielle – tient le monde en haleine. Pas facile de tenir le rythme ! Il est donc d'autant plus important d'observer en permanence les comportements d'utilisation du numérique et d'attirer l'attention sur les inégalités afin que les seniors ne perdent pas pied. C'est dans cet esprit que l'étude bien établie de Pro Senectute Suisse « Digital Seniors » paraît dans sa nouvelle édition. Ce sondage représentatif complète les versions de 2010, 2015 et 2020 et fournit un tableau actuel du comportement numérique des 65 ans et plus en Suisse.



« La majorité des personnes interrogées souhaitent une combinaison entre les mondes numérique et analogique. »

Alexander Seifert, auteur de l'étude, Haute école de travail social, FHNW

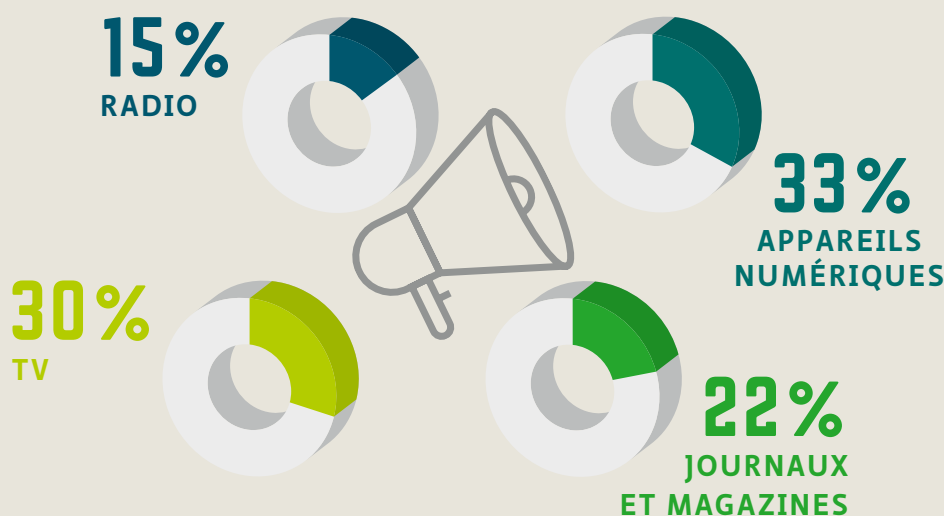
Utilisation d'Internet en plein essor

Dans l'ensemble, l'étude constate une forte augmentation de l'utilisation d'Internet depuis la première enquête de 2010 : en 2025, neuf personnes sur dix âgées de 65 ans et plus déclarent utiliser Internet. « C'est plus du double par rapport à 2010 », relève l'auteur de l'étude, Alexander Seifert, de la Haute école de travail social de la FHNW. Aujourd'hui comme hier, ce sont les plus de 85 ans qui sont le moins souvent en ligne. Complexité, absence d'utilité ou offre suffisante des médias classiques : autant de raisons qui expliquent la non-utilisation d'Internet.

Swiper ou zapper ?

« Tant l'utilisation des technologies de l'information et de la communication que les attitudes vis-à-vis de la technologie varient considéra-

SOURCE DES ACTUALITÉS



blement au sein de la population âgée », explique Alexander Seifert. Les médias classiques restent essentiels pour suivre l'actualité, mais les services numériques progressent : pour la première fois, les seniors sont plus nombreux à s'informer via des appareils numériques tels que smartphones, tablettes et ordinateurs (33%) que via la télévision (30%), la presse écrite (22%) ou la radio (15%). Si les appareils numériques sont très sollicités, ce n'est pas encore le cas chez tout le monde : 42% des personnes interrogées s'intéressent beaucoup aux nouvelles technologies, mais 25% ne manifestent qu'un intérêt limité. Les seniors sont plutôt réticents à l'égard des technologies les plus récentes comme l'intelligence artificielle, même si celles et ceux qui ont des compétences numériques plus élevées en ont une opinion plus positive.

De l'adhésion au rejet

88% des personnes âgées de 65 à 74 ans ont des compétences numériques de base, mais les 85 ans et plus ont des compétences nettement moins élevées. Cette fracture numérique ne s'explique pas uniquement par l'âge : la formation, le revenu et le lieu de résidence sont également des facteurs décisifs. Les seniors vivant en milieu urbain et avec un niveau de formation et de revenus plus élevés ont en moyenne des compétences numériques plus avancées.

« Les personnes âgées ayant une plus grande culture numérique font en général plus confiance aux applications et ont moins peur des arnaques type hameçonnage et spam », affirme Alexander Seifert. Malgré la proportion élevée de seniors familiers du numérique, la technologie moderne peut poser des problèmes au quotidien – en particulier aux 85 ans et plus. Près de la moitié des personnes interrogées indiquent en revanche n'avoir que rarement ou jamais de problème.

Oui à la technologie... mais avec raison

Les seniors osent de plus en plus le paiement sans contact, mais préfèrent toujours les méthodes de paiement classiques : « La comparaison avec l'étude de 2020 montre une utilisation élevée et stable des bancomats, et une augmentation de l'utilisation des caisses automatiques », confirme Alexander Seifert. Il ajoute : « La majorité des personnes interrogées souhaitent une combinaison entre les mondes numérique et analogique. » Ces dernières années, les technologies plus récentes telles que les *wearables* (p.ex. les montres connectées), les systèmes d'assistance vocale et la domotique intelligente ont également fait leur apparition dans les foyers des seniors, surtout chez les plus jeunes.

Des applications simples, s.v.p. !

L'étude actuelle le montre : aujourd'hui, les seniors doivent non seulement être en ligne, mais aussi savoir utiliser la technologie à bon escient. Il faut donc les aider à utiliser les offres numériques en toute sécurité, avec esprit critique et à leur avantage. Ces contenus et applications doivent être compréhensibles, faciles à utiliser et adaptés à la vie quotidienne. Conceptions simples, soutien de l'entourage et formations sont également essentiels. Rappelons-le : Pro Senectute propose des offres et des cours individuels pour préparer les seniors à un avenir (plus) numérique.





SERGE SMARTPHONE

En ligne, mais pas à tout prix

ÂGE
70 ans

DOMICILE
Lausanne

UTILISATION D'INTERNET
Tous les jours, pour divers usages

COMPÉTENCES NUMÉRIQUES
Moyennes à bonnes

ÉQUIPEMENT NUMÉRIQUE
Smartphone, tablette, robot-
aspirateur, assistant vocal

MOYENS DE PAIEMENT
Préfère payer cash,
accepte l'e-banking

ATTITUDE FACE AU NUMÉRIQUE
Ouverte, mais il reste critique



HÉLÈNE HORS LIGNE

Pour le strict nécessaire

ÂGE
77 ans

DOMICILE
Bulle

UTILISATION D'INTERNET
Très rarement, seulement si nécessaire
(e-mail, horaires, informations)

COMPÉTENCES NUMÉRIQUES
Faibles à moyennes

ÉQUIPEMENT NUMÉRIQUE
Smartphone (utilisé parfois),
tablette (rarement)

MOYENS DE PAIEMENT
De préférence cash

ATTITUDE FACE AU NUMÉRIQUE
Sceptique, utilise la technologie
plutôt à contrecœur



ALICE ANALOGIQUE

Analogique, par principe

ÂGE

84 ans

DOMICILE

Saignelégier

UTILISATION D'INTERNET

Seulement avec de l'aide

COMPÉTENCES NUMÉRIQUES

Presque aucune

ÉQUIPEMENT NUMÉRIQUE

Téléphone fixe, radio, TV, téléphone mobile avec touches physiques

MOYENS DE PAIEMENT

Uniquement cash

ATTITUDE FACE AU NUMÉRIQUE

Aucun intérêt, cela ne fait que lui compliquer la vie

DIGITAL SENIORS 2025

Les cinq personas sont basées sur les données de l'étude « Digital Seniors 2025 ». Ce sont des personnages fictifs, mais proches des personnalités réelles que sont les utilisatrices et utilisateurs types de la vie numérique quotidienne.

DIDIER DIGITAL

La vie en numérique

ÂGE

66 ans

DOMICILE

Genève

UTILISATION D'INTERNET

Tous les jours, pour divers usages

COMPÉTENCES NUMÉRIQUES

Élevées, il est technophile

ÉQUIPEMENT NUMÉRIQUE

Smartphone, tablette, montre connectée, assistant vocal, PC, TV, radio

MOYENS DE PAIEMENT

Le plus souvent sans contact

ATTITUDE FACE AU NUMÉRIQUE

Très ouverte, il utilise la technologie de manière ciblée et efficace



PATRICIA PRAGMATIQUE

En ligne, avec modération

ÂGE

69 ans

DOMICILE

Fribourg

UTILISATION D'INTERNET

Environ 1,5 h par jour, de manière ciblée

COMPÉTENCES NUMÉRIQUES

Moyennes à bonnes

ÉQUIPEMENT NUMÉRIQUE

Smartphone, montre connectée, TV, radio, téléphone fixe

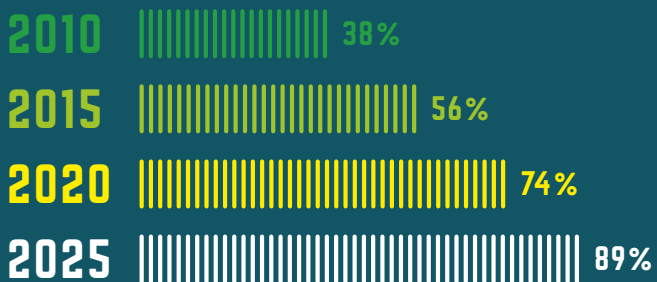
MOYENS DE PAIEMENT

Principalement cash, dans certains cas aussi sans contact

ATTITUDE FACE AU NUMÉRIQUE

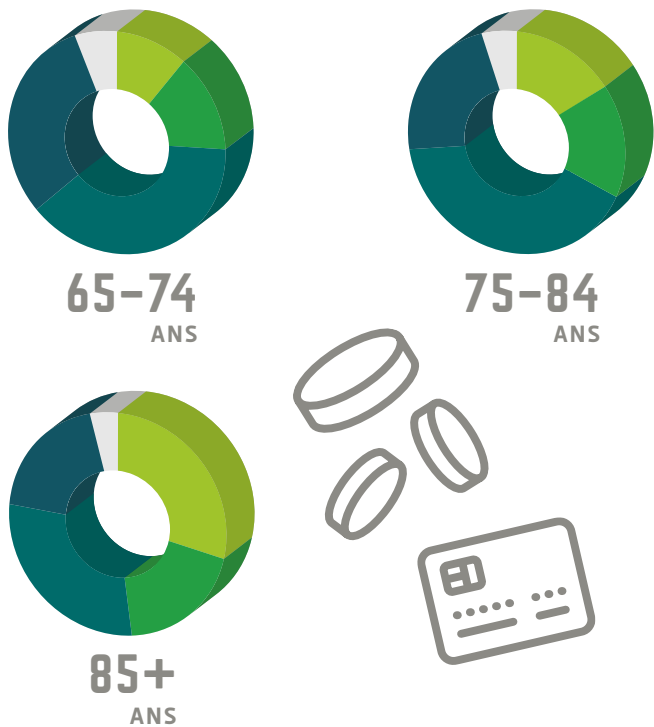
Ouverte, si c'est utile – sceptique face aux nouveautés (p. ex. IA)

UTILISATION D'INTERNET 65+

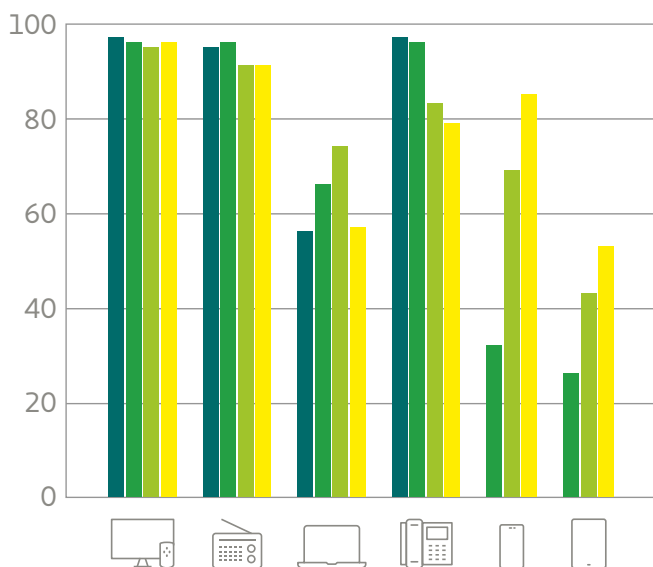


MOYEN DE PAIEMENT SELON L'ÂGE

Toujours cash, le plus souvent cash, ça dépend, le plus souvent sans contact, toujours sans contact

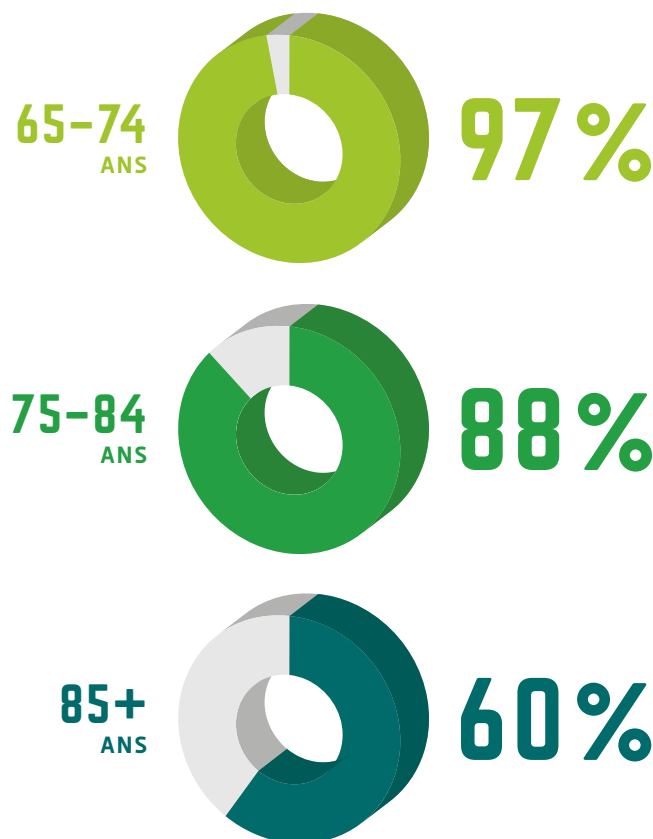


UTILISATION DES APPAREILS EN 2010, 2015, 2020 ET 2025



INTERNAUTES PAR TRANCHE D'ÂGE

Pour les seniors, l'utilisation d'Internet est devenue une évidence.



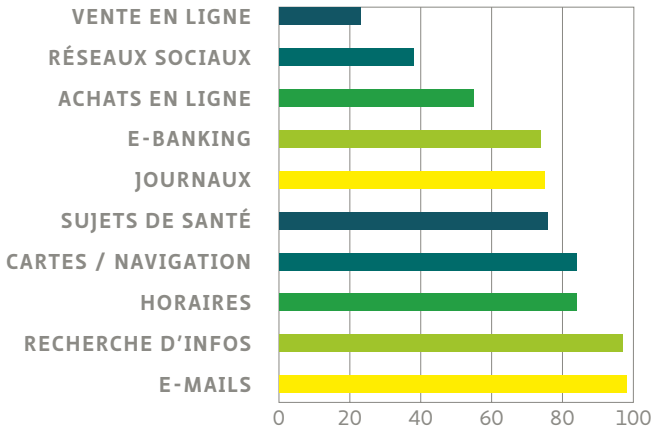
8,9 MIO. DE PERSONNES VIVENT EN SUISSE

1,7 MIO. ONT PLUS DE 65 ANS

19,1% PART DE LA POPULATION TOTALE

Source: OFS

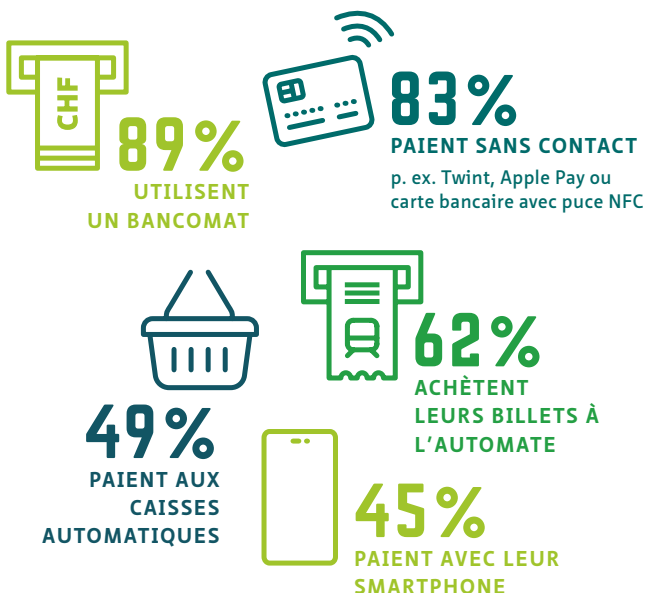
UTILISATIONS LES PLUS COURANTES



RAISONS DE LA NON-UTILISATION DES MÉDIAS NUMÉRIQUES



UTILISATION DES SERVICES NUMÉRIQUES



5% SYSTÈMES D'ALARME



5% ROBOTIQUE DE MÉNAGE (p. ex. robot-aspirateur)



19% ASSISTANTS VOCAUX (p. ex. Alexa, Siri)



19% BRACELETS FITNESS



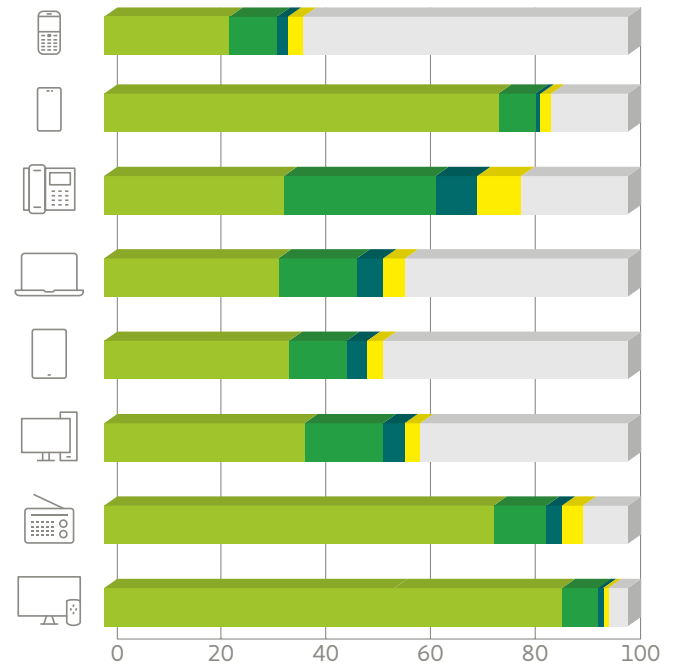
12% MONTRES CONNECTÉES

FRÉQUENCE D'UTILISATION

La télévision reste un canal d'information central, le smartphone gagne en importance.



Quotidiennement, plusieurs fois par semaine, plusieurs fois par mois, rarement, jamais



Les données sont tirées de l'étude « Digital Seniors 2025 ». Certaines données proviennent de l'Office fédéral de la statistique (OFS).

Vous trouverez l'affiche de l'étude dans son intégralité sur www.prosenectute.ch/digitalseniors-fr.

Progrès numérique : pont ou barrière ?

On ne réussira l'inclusion numérique que si l'accès aux technologies s'en trouve effectivement simplifié pour les personnes âgées – et non l'inverse. Dans cet entretien, Christine Antlanger-Winter, Country Director de Google Suisse, évoque des innovations conviviales pour les seniors, le rôle de l'intelligence artificielle et pourquoi l'offre numérique doit compléter et non remplacer les interactions humaines.

Un entretien avec Christine Antlanger-Winter, Country Director de Google Suisse, réalisé par Céline König, Pro Senectute Suisse

Madame Antlanger-Winter, certains seniors trouvent les applications numériques compliquées ou n'y voient aucun intérêt. Comment éliminer ces obstacles à l'utilisation d'Internet ?

Christine Antlanger-Winter: Cette question traite de l'essence même de l'inclusion numérique. Il y a plusieurs domaines dans lesquels nous pouvons agir en tant que société pour éliminer ces obstacles. En ce qui concerne l'utilisation, les maîtres mots sont clarté et simplicité : des symboles clairs, des polices bien lisibles et une navigation intuitive. Dans les cours, une atmosphère calme et bienveillante est particulièrement importante. Nous l'avons constaté dans les « Digi Cafés » organisés avec l'association Nachbarschaftshilfe Zürich (entraide de voisinage). Ces offres doivent être ciblées sur les besoins spécifiques des personnes âgées. Les formations intergénérationnelles, où les plus jeunes partagent leurs connaissances, sont très prometteuses.

Vous insistez sur l'importance de répondre aux besoins des personnes âgées. Notre étude l'indique également : les offres numériques doivent mieux tenir compte de ce groupe cible. Quelles applications de Google le font déjà – et où voyez-vous un potentiel d'amélioration ?

L'accessibilité, tant du matériel que des logiciels, joue un rôle central. Grands écrans, accessoires tactiles ou assistants à commande vocale peuvent considérablement faciliter l'utilisation. Dans son système d'exploitation Android et

son navigateur Chrome, Google propose des interfaces utilisateurs simplifiées, utilisant des gros caractères et des icônes claires. Notre assistant Gemini, basé sur l'IA, ou l'assistant Google classique, intégrés dans de nombreux smartphones, proposent une aide à commande vocale au quotidien. Ces outils sont particulièrement précieux pour les personnes à mobilité réduite ou malvoyantes. Pour moi, l'intelligence artificielle intégrée dans un grand nombre de nos produits recèle un énorme potentiel : l'IA peut rendre les applications numériques plus intuitives et conviviales.

« Les technologies d'IA devraient être considérées comme un complément à l'accompagnement humain et aux interactions sociales et non comme leur substitut. »

Christine Antlanger-Winter

Parlons de l'IA justement : selon vous, comment celle-ci va-t-elle modifier la vie des seniors, à moyen et long termes ?

L'intelligence artificielle représente une véritable révolution. À moyen ou long terme, les technologies d'IA vont vraisemblablement permettre aux personnes âgées de vivre plus longtemps chez elles de la manière la plus autonome possible. L'IA peut apporter une aide personnalisée et concrète aux utilisateurs, en leur rappelant des tâches à exécuter ou en identifiant des situations d'urgence. Les systèmes reposant sur l'IA permettront à l'avenir de vérifier l'état de santé et le bien-être des personnes âgées et de réagir à temps à d'éventuelles modifications. Mais je tiens à souligner que les technologies d'IA devraient être considérées comme un complément à l'accompagnement humain et aux interactions sociales et non comme leur substitut.

Portrait



Christine Antlanger-Winter est Country Director de Google Suisse et Regional Director Google Austria & Switzerland depuis 2023.

Dans notre étude, seul un cinquième des personnes interrogées avouent encore hésiter à utiliser Internet pour des raisons de sécurité. En 2020, elles étaient près de trois quarts dans ce cas. Ces dernières années, quelles mesures Google a-t-elle prises pour améliorer la sécurité et la protection des données ?

Google accorde la priorité absolue à la sécurité des utilisatrices et des utilisateurs. Nous appliquons le principe « privacy by design », autrement dit, la sécurité est intégrée par défaut dans nos produits ; en outre, les utilisatrices et utilisateurs disposent d'outils leur permettant d'accroître encore la protection de leur sphère privée selon leurs besoins. Mais il est tout aussi important de savoir comment se comporter sur Internet, car c'est le seul moyen d'identifier à temps les risques sur le web. C'est ce que l'on appelle le « digital upskilling », un sujet essentiel traité dans nos « Digi Cafés » également. Nous entretenons aussi des contacts réguliers avec des universités suisses et des organisations comme Pro Senectute pour échanger sur des questions capitales comme les escroqueries visant les personnes âgées. Cet engagement nous tient à cœur.

Selon vous, quels thèmes et développements technologiques gagneront en importance ces cinq prochaines années pour les seniors ?

Rétrospectivement, les progrès technologiques ont toujours pu aider les gens. Ces deux dernières décennies, et en particulier lors de la pandémie de covid, les technologies nous ont permis de garder le contact et de communiquer avec nos familles et nos amis. Ces prochaines années, les personnes âgées devraient bénéficier d'interfaces utilisateurs plus simples et intuitives et d'une meilleure intégration des commandes vocales ; les assistants basés sur l'IA et les offres de santé personnalisées devraient aussi gagner en importance.



Le vent en poupe pour les réseaux sociaux

Selon l'étude « Digital Seniors 2025 », de plus en plus de seniors utilisent les réseaux sociaux comme Facebook, Instagram et LinkedIn. Aujourd'hui, plus d'un tiers des personnes interrogées sont actives sur les réseaux, soit une progression de près de 30% par rapport à la dernière étude de 2020. L'utilisation a même plus que quadruplé depuis la première enquête il y a 15 ans.

Trois questions à...



... **Daniela Ramp**, cheffe de projet Numérisation & société et co-auteure de l'étude Digital Barometer de la Fondation Risiko-Dialog, sur l'influence de la digitalisation sur la participation sociale des personnes (très) âgées.

Comment la digitalisation se répercute-t-elle sur la participation sociale de la population âgée ?

Daniela Ramp : Les personnes âgées sans compétences numériques fondamentales présentent un risque élevé de se voir marginalisées dans une société qui fait la part belle à cette technologie. Le risque s'accroît encore lorsque la pauvreté, le faible niveau de formation et les déficiences physiques viennent s'y ajouter. Mais l'espace numérique offre également une chance pour ces personnes de participer à la vie sociale, notamment lorsqu'il s'agit de compenser une mobilité réduite : les personnes de plus de 75 ans sont particulièrement nombreuses à affirmer préférer entretenir leurs contacts sociaux via les canaux numériques comme WhatsApp.

Comment faut-il mener la transformation numérique pour qu'elle apporte aussi une valeur ajoutée aux personnes âgées vulnérables ?

Les appareils et applications numériques devraient être simples à utiliser, afin d'être accessibles aux personnes ayant de faibles compétences numériques ou présentant des déficiences. En parallèle, il faudrait accroître le travail de sensibilisation et le renforcement spécifique des compétences numériques des personnes âgées vulnérables. La prise en compte du quotidien de ce groupe de personnes lors du développement des applications est capitale.

Quels garde-fous la politique et la société doivent-ils imposer au changement numérique afin de limiter ses aspects négatifs pour les personnes très âgées ?

La garantie de l'accessibilité des offres numériques est particulièrement importante pour les personnes très âgées vulnérables. Il faudrait continuer de proposer des alternatives analogiques aux offres numériques, en particulier dans le service universel – comme les services publics.

« Un changement est aussi palpable chez les seniors »

Selon l'étude « Digital Seniors 2025 », 32% des personnes interrogées paient toujours ou le plus souvent en liquide, et 30% privilégient des moyens de paiement sans espèces. 38%, c'est-à-dire la majorité, décident du moyen de paiement selon la situation. Comment s'expliquent ces préférences et qu'est-ce qui influence le comportement des seniors ? Nous avons posé ces questions à Tobias Trütsch, chercheur à l'Université de Saint-Gall (HSG).

Un entretien avec Tobias Trütsch, directeur général du Center for Financial Services Innovation, HSG, réalisé par Céline König, Pro Senectute Suisse

Monsieur Trütsch, comment les seniors paient-ils aujourd'hui ?

Tobias Trütsch : Les seniors continuent de recourir en premier lieu à l'argent liquide, bien plus souvent que les jeunes générations. Viennent ensuite les cartes de crédit et de débit. En revanche, le paiement mobile, le paiement en ligne ou le paiement sans contact sont nettement moins utilisés par ce groupe d'âge.



« Pour que les seniors aient davantage confiance dans les nouvelles méthodes de paiement, il faut du temps, des explications et des avantages clairs. »

Tobias Trütsch

Quelle est l'importance de l'argent liquide pour les seniors ?

L'argent liquide joue un rôle particulièrement important dans le quotidien des personnes âgées. Elles portent en moyenne plus d'argent sur elles que les plus jeunes et paient aussi souvent des montants importants en liquide. Elles sont nombreuses à s'opposer clairement à la suppression de l'argent liquide et à souhaiter conserver le paiement en espèces. Pour beaucoup, l'argent liquide a également une signification émotionnelle : il était autrefois le principal – voire le seul – moyen de paiement, et le salaire était encore versé en espèces.

Quels facteurs influencent le comportement de paiement des seniors ?

L'habitude et les préférences personnelles jouent un rôle central, surtout pour certains types de commerçants ou de montants. L'argent liquide offre aux seniors des avantages très appréciés : il permet une vue d'ensemble des dépenses, et ne touche pas à la sphère privée car aucune donnée personnelle n'est divulguée. Le moment des achats diffère également de celui des plus jeunes : ces derniers font plus souvent leurs courses le matin, à midi ou le soir, et les plus âgés avant ou après le repas de midi. Différence aussi le week-end : les seniors font généralement leurs paiements entre sept et dix-huit heures, alors que chez les plus jeunes, les paiements en fin de soirée ou pendant la nuit sont nettement plus fréquents.

Comment les habitudes de paiement des seniors ont-elles évolué ces dernières années ?

Un changement est aussi palpable chez les seniors : si l'argent liquide est encore souvent utilisé, les seniors recourent de plus en plus à des moyens de paiement sans espèces tels que cartes de débit ou de crédit – et à des solutions mobiles comme Twint.

Comment concevoir les offres de paiement numérique de manière à renforcer la confiance des seniors ?

Les moyens de paiement numériques sont en principe considérés comme très sûrs – en particulier si on utilise des procédés biométriques. La plupart du temps, les fraudes ne sont pas dues à des défauts techniques, mais au fait que les utilisatrices et utilisateurs révèlent des informations sensibles. L'argent liquide présente en revanche un risque de vol ou de perte. Pour que les seniors aient davantage confiance dans les nouvelles méthodes de paiement, il faut du temps, des explications et des avantages clairs. Cela aide à faire comprendre l'intérêt pratique et à montrer comment utiliser ces offres concrètement. L'essentiel est que le rapport effort/bénéfice soit favorable. La pandémie de Covid a accéléré ce changement. Pendant cette période, de nombreux seniors ont testé pour la première fois les moyens de paiement numérique et découvert à quel point ils pouvaient être pratiques.



Image : Pro Senectute Vaud

Un accompagnement personnalisé pour rester à la page

Les seniors d'aujourd'hui sont plus à l'aise avec le numérique. Reste que lorsqu'il faut accomplir des démarches en ligne pour la première fois, ils ont souvent besoin d'aide. Pro Senectute Vaud apporte ce soutien, avec une approche personnalisée, empreinte de patience et dans un environnement familier.

Par Céline König, Pro Senectute Suisse

Un soutien ciblé est crucial pour permettre aux seniors d'acquérir des compétences numériques. Pour y arriver, ils doivent disposer – au propre comme au figuré – d'un bon réseau. C'est là qu'intervient Pro Senectute Vaud : « Avec l'Accompagnement administratif numérique, nous offrons un soutien numérique pour les aspects administratifs du quotidien : paiements, mobilité et assurance-maladie », explique Rita Galvan, coordinatrice de ce service chez Pro Senectute Vaud.

Autonomes, avec un soutien

L'offre d'accompagnement sur mesure de Pro Senectute Vaud s'adresse à des personnes qui utilisent déjà des appareils numériques tels que smartphones, tablettes et ordinateurs. « Des bénévoles qualifiés aident les utilisateurs à se familiariser avec divers sites et applications, selon les besoins spécifiques de chacun », précise Rita Galvan. Tout en restant chez eux, les seniors bénéficient de conseils et d'une aide pour apprendre à utiliser ces applications : « L'idée est d'offrir un suivi à domicile afin de garantir la confidentialité en termes de mots de passe, accès à Internet, etc. Il s'agit également de maintenir l'autonomie des personnes en leur permettant de suivre l'évolution numérique », poursuit-elle. Outre l'accompagnement empreint de bienveillance et de patience, les clientes et clients apprécient particulièrement la mise en pratique quotidienne des connaissances acquises. Par exemple pour payer une place de parking à un automate, ou acheter un billet de train juste avant le départ sur l'application des CFF.

« Des bénévoles qualifiés aident les utilisateurs à se familiariser avec divers sites et applications, selon les besoins. »

Rita Galvan, coordinatrice Accompagnement administratif numérique, Pro Senectute Vaud

Regard vers l'avenir (numérique)

« De plus en plus de personnes âgées vont sur Internet, utilisent un smartphone pour les e-mails et diverses applications », observe Rita Galvan. Avec un effet secondaire positif : « Les seniors sont de plus en plus conscients des risques et attentifs aux questions de sécurité. » Comment Pro Senectute Vaud peut-elle adapter son offre à ces tendances ? « Nous pouvons suivre l'évolution du profil numérique des seniors, veiller à la visibilité des prestations et services ainsi qu'à l'information à l'attention des seniors, tout en développant une offre diversifiée », conclut Rita Galvan.

Notre offre d'aide pour le quotidien numérique :



Lectures et médias

Vieillir en bonne santé – Promotion de la santé des personnes âgées : Numérisation

Berne : Office fédéral de la santé publique OFSP, 2023.

Les offres numériques peuvent aider les personnes de 65 ans et plus à améliorer leur santé. Mais toutes ne se sentent pas forcément à l'aise avec la technologie : il y a un risque de fracture numérique. Le deuxième rapport de la série « Vieillir en bonne santé », consacré à cette thématique, se penche sur différents aspects. Il présente des bases stratégiques et statistiques et identifie les opportunités, les limites et les risques associés. Le numéro inclut aussi des exemples pratiques.

La fabrique de l'inclusion numérique des personnes âgées

Christophe Humbert (dir. de publ.) et al. Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg, 2024

Plutôt qu'il ne focalise sur l'usage ou le non-usage comme rapport d'un individu à un outil, ce dossier aborde la problématique croisée du vieillissement et du numérique sous l'angle de la « fabrique » de l'inclusion numérique, de sa mise à l'agenda par les politiques publiques aux lieux et moments où elle se réalise, via des programmes dédiés ou une aide plus informelle par des proches.

Grand âge et fin de vie : éthique, citoyenneté et engagement

Michel Wieviorka, Régis Meyran. La Tour-d'Aigues : Editions de l'Aube, 2024.

Pour un projet, des citoyens tirés au sort ont été invités à repenser le cadre même de la fin de vie, lors d'une convention citoyenne dont les auteurs de cette publication ont observé le travail au plus près. Ils dégagent dans cet ouvrage les enjeux, les perspectives, mais aussi les difficultés et les limites d'une mutation faite de la poussée de préoccupations éthiques, du recours à la démocratie délibérative, et d'engagements d'acteurs désireux de faire progresser la cause des plus âgés.



Sélection
des titres
effectuée par :

Site web : zhaw.ch/hsb/gerontologie

Téléphone : 058 934 75 00

E-mail : gerontologie.hsb@zhaw.ch

ZHAW Hochschulbibliothek

Impressum

Édition : Pro Senectute Suisse, Lavaterstrasse 60, case postale, 8027 Zurich, tél. 044 283 89 89, kommunikation@prosenectute.ch

Rédaction : Céline König

Textes : Céline König

Traduction : Pro Senectute Suisse, Bernadette Coquoz Voeffray

Layout et impression : Gutenberg Druck AG

Rythme de parution : généralement quatre fois par année

© Pro Senectute Suisse

Rétrospective



ESC Disco 60+ :

un après-midi riche en moments forts

À l'occasion du Concours Eurovision de la Chanson 2025 à Bâle, Pro Senectute a organisé une discothèque nationale pour les 60 ans et plus, en collaboration avec la Banque Cantonale de Bâle et la SRG SSR. Au total, 1253 personnes ont participé à l'ESC Disco 60+ le 3 mai 2025 au Bambus-nest (Messe Basel). Il s'agissait donc de la plus grande discothèque organisée à ce jour pour les 60 ans et plus - autrement dit, d'un record mondial officiel.

On a dansé, fait la fête et beaucoup ri, sur deux pistes de danse : aux platines de l'espace Pop'n'Roll, les DJ Nik Thomi et Michael Reusser ont mis le feu avec des tubes des années 60, 70 et 80. Et dans la Swiss Disco, le DJ Tony Garcia invitait à danser sur des chansons dans les trois langues nationales, si possible en couple.

Dans l'espace lounge de la Banque Cantonale de Bâle, dans la cour intérieure, l'équipe d'animation de la SRF Jennifer Bosshard et Joel Grolimund ont accueilli des personnalités de la communauté de l'Eurovision – comme Nicolas Tanner et Michael von der Heide – pour des discussions captivantes.

Les invités ont pu prendre des photos souvenirs de cet événement inoubliable grâce au photomaton monté pour l'occasion.

Les plus beaux reflets de
l'événement en vidéo :

